

EN CE MOMENT : PIKTOS S'OUVRE À LA JEUNESSE ASSISES DE L'ÉDITION INDÉPENDANTE 2025

PODCASTS > MÉTIERS DU LIVRE

#DISTRIBUTION

Bâtir une diffusion plus transparente, rêve de l'édition

#Assises2025 – Dans un secteur du livre en crise, où les structures indépendantes se trouvent de plus en plus fragilisées, comment repenser la relation entre maisons d'édition et diffuseurs-distributeurs ? Quelles solutions envisager ensemble pour faire face aux mutations en cours et à venir ?

PUBLIÉ LE :
21/02/2025 à 19:56

Nicolas Gary



Les pratiques variant d'un acteur à l'autre, et l'édition indépendante ayant des attentes spécifiques, notamment en matière de visibilité essentielle à sa survie, une maison d'édition, un directeur des ventes et un directeur général adjoint d'un diffuseur-distributeur se réunissent pour confronter leurs perspectives.

Leur objectif : identifier les besoins de chaque partie, établir des prérequis, définir des bonnes pratiques et poser les bases d'une charte garantissant une diffusion-distribution adaptée aux spécificités de l'édition indépendante.

Lors d'une table ronde dédiée aux enjeux de la diffusion et de la distribution dans l'édition indépendante, plusieurs professionnels du secteur ont échangé sur la quête d'un contrat idéal. Ce débat, riche et technique, a mis en lumière la complexité d'un modèle économique où cohabitent interdépendance et fragilité des acteurs.

Des fonctions complémentaires mais distinctes

Dès l'introduction, les intervenants ont rappelé la distinction essentielle entre la diffusion et la distribution. La diffusion concerne les opérations commerciales et marketing permettant aux éditeurs de faire connaître leurs catalogues. Elle peut être déléguée à des structures spécialisées qui démarchent les libraires pour le compte de plusieurs maisons. La distribution, quant à elle, est responsable des tâches logistiques : stockage, transport, gestion des flux financiers, traitement des commandes et des retours.

Dans un marché dominé par quelques grands groupes, la diffusion et la distribution doivent parvenir à commercialiser des catalogues d'une diversité extrême auprès d'un réseau de points de vente aux exigences variées.

Vers un contrat idéal...

Interrogés sur la définition d'un contrat de diffusion et distribution idéal, les intervenants ont unanimement mis en avant trois notions : la transparence, la co-construction et la durabilité.

La transparence est essentielle pour instaurer une relation de confiance entre éditeurs et diffuseurs-distributeurs. Les éditeurs souhaitent accéder à des données précises sur leurs stocks, les délais de livraison et les conditions de retour. Or, dans les contrats actuels, ces éléments restent parfois flous, générant des incompréhensions et des tensions.

La co-construction, c'est la capacité des différents acteurs à repenser ensemble leur mode de collaboration, en tenant compte des réalités économiques et logistiques. Certains éditeurs indépendants ont amorcé un travail collectif de réflexion avec leurs diffuseurs-distributeurs pour identifier les améliorations possibles : meilleure traçabilité des stocks, optimisation des flux de retours, clarification des engagements réciproques.

Enfin, la durabilité suppose un engagement à long terme entre éditeurs et diffuseurs-distributeurs. Il s'agit de permettre aux maisons d'édition de se développer sereinement en évitant des clauses qui précariseraient leur position. En contrepartie, un éditeur doit aussi être en mesure de réévaluer régulièrement son modèle économique et sa capacité à répondre aux exigences du marché.

Un modèle à réinventer ?

L'un des points les plus débattus de la table ronde a été la question des stocks. Plusieurs éditeurs indépendants ont constaté des disparitions inexplicables de palettes de livres ou des retards de mise en vente causés par des dysfonctionnements dans la gestion logistique. La question de la traçabilité est revenue de façon insistante : comment s'assurer que chaque exemplaire expédié par l'éditeur est bien comptabilisé et disponible pour les libraires ?



En parallèle, la question des retours a fait émerger une problématique récurrente : le sort des livres jugés non commercialisables. Si certaines structures offrent la possibilité aux éditeurs de choisir entre réintégration, destruction ou récupération, d'autres manquent encore de clarté sur ces procédures. Or, les pertes économiques et écologiques liées à une mauvaise gestion des stocks sont considérables.

Au-delà des aspects purement logistiques, la discussion a soulevé une question plus large : l'édition indépendante doit-elle nécessairement suivre les modèles des grands groupes ou peut-elle imaginer une alternative ? Certains intervenants ont plaidé pour une organisation plus flexible et adaptée à la réalité des maisons indépendantes : mutualisation des stocks, réorganisation des tournées des représentants, meilleure coordination entre diffusion et distribution.

Une autre piste évoquée concerne l'éditorialisation des catalogues. Il ne s'agit pas uniquement de livrer des livres aux points de vente, mais de donner du sens à leur présence en librairie. Certains représentants regrettent un manque d'outils et d'accompagnement pour valoriser les fonds éditoriaux. L'idée de consacrer des périodes spécifiques à la mise en avant du fonds, sans nouveautés, a été évoquée, mais elle soulève des résistances du côté des éditeurs habitués à une production régulière.

Un dialogue à poursuivre

Si cette table ronde n'a pas apporté de solution immédiate, elle a permis d'ouvrir un débat nécessaire sur l'avenir de la diffusion et de la distribution indépendante. L'interdépendance des acteurs du livre impose une réflexion collective et une adaptation constante aux évolutions du marché. Pour que l'édition indépendante conserve sa diversité et sa vitalité, il semble indispensable de renforcer la transparence des flux, d'améliorer la traçabilité des stocks et de repenser l'organisation des circuits de diffusion.

Les discussions entamées se prolongeront, et peut-être aboutiront-elles à des solutions concrètes et pérennes. La balle est désormais dans le camp des professionnels du secteur, appelés à innover et à coopérer pour garantir un avenir plus stable et plus équitable à la chaîne du livre indépendante.

Retrouvez en podcast l'intégralité de cette table ronde animée par Anne Beraud, en présence de Matthieu Raynaud (directeur commercial de Harmonia Mundi Livre), Benoit Laureau (éditeur et membre de l'EDIF, l'Ogre) et Régis de Villers (directeur général adjoint BLDD).

ActuaLitté · Maisons d'édition – diffusion – distribution – vers un contrat idéal ?

Crédits photos : Matthieu Raynaud et Benoit Laureau – ActuaLitté, CC BY SA 2.0

DOSSIER – Economie, coopération au coeur des Assises de l'édition indépendante 2025

Par *Nicolas Gary*

Contact : ng@actualitte.com